

blu

Le magazine de la Banque Cler

Vrai
ou
faux?

Page 6
Logement
Charme de
l'ancien ou imitations
authentiques?

Page 14
Vie quotidienne
Gare aux apparences
trompeuses

Page 20
Travail
Les collègues
de demain



Bank
Banque
Banca

CLER

Nous parlons d'argent, franchement et en toute sincérité.

Peu importe le montant de votre fortune. Nous avons promis de permettre à tous une gestion intelligente des capitaux. C'est dans cette optique que nous avons par exemple développé la Solution de placement: elle propose les avantages de la gestion de fortune dès 1 CHF investi. Car pas besoin d'être riche – du moins chez nous!

Les opérations bancaires sont simples.

Pour vous, en tout cas. «Cler» signifie clair, simple, évident. Voilà pourquoi nous rendons nos opérations bancaires simples, compréhensibles et pratiques. Zak en est un exemple: il suffit d'un smartphone pour gérer les opérations bancaires. Chez nous, vous êtes libre de choisir comment vous les effectuez: physiquement, par téléphone ou plutôt en ligne? Nous nous adaptons à vos besoins.

Un bon conseil n'est pas forcément cher. Il est surtout utile.

La vie nous réserve bien des surprises. Et elle nous place à un moment ou à un autre dans une situation où la question de l'argent devient incontournable. Nous sommes à votre service! Nous vous conseillons au mieux et vous proposons les prestations les plus utiles. À un prix équitable.

Nous agissons dans l'intérêt général. Depuis 1927.

Depuis notre création, nous finançons la construction de logements d'utilité publique en Suisse. À nos collaborateurs, nous garantissons l'égalité des salaires et favorisons la réintégration dans la vie active. Nous encourageons les jeunes talents. Nous agissons dans le respect de l'environnement, réduisant nos émissions en permanence et tenant compte aussi, dans notre cœur de métier, des risques environnementaux et climatiques.

Une banque suisse détenue par des Suisses et destinée aux clients suisses. Un concept hyper-ennuyeux, non?

Notre capital est intégralement en des mains suisses, nous sommes une filiale à 100% de la Basler Kantonalbank. Nous investissons dans de nouvelles solutions permettant, à l'ère du numérique, d'exécuter les opérations financières de façon encore plus pratique et plus intelligente.

**Ensemble,
parlons
d'argent!
Nous
sommes là
pour cela.**

Opérations bancaires

L'avenir se joue dès maintenant	10
Conseil en placements professionnel pour tous	11
Zak – l'aventure, c'est mieux avec une assurance!	12
Marge de manœuvre étendue pour les successions	13
Notre clientèle donne son avis	13
Ça c'est la Banque Cler!	18
«Nous sommes à l'écoute» – interview de la Direction générale	24
EqualVoice United 2025.....	31
Un engagement durable.....	32
Adresses	35

Impressum

Éditeur

Banque Cler SA,
CEO office/Communication
Siège principal, Aeschenplatz 3,
4002 Bâle

Conception/design

Banque Cler, hilda design matters

Rédaction/textes

Banque Cler, sagbar

Photographies

Daniel Infanger (p. 4)
Jochen Pach (p. 19)
Pino Covino (p. 24)
Mariano Paredes (p. 26, 27)
getty images, iStock, alamy
Pino Covino: (S. 31)

Impression

Gremper AG

Copyright

©2022 Banque Cler SA

Point de mire

Des experts au sujet du logement, de la vie quotidienne et du travail



Page 6

Charme de l'ancien ou imitations authentiques?

On se sent mieux dans une coquette maison de la Belle Époque que dans un gratte-ciel. Oui, mais comment créer des villes nouvelles à la mode ancienne?



Page 14

Gare aux apprences trompeuses

L'image que chacune et chacun présente sur les réseaux sociaux est souvent à mille lieues de la réalité. Difficile de ne pas se noyer dans le virtuel, d'autant plus qu'il s'agit d'un juteux marché.



Page 20

Les collègues de demain

L'intelligence artificielle sera bientôt une nouvelle recrue à part entière. À l'avenir, les équipes deviendront hybrides, mais les compétences sociales des machines seront bien moins développées que dans l'imaginaire hollywoodien.

Thèmes exclusifs



Page 26

«Die Station»: embarquement immédiat!

Pur plaisir gustatif en perspective dans le nouveau hall d'accueil clients de notre siège principal.



Page 28

Superaliments

En contribuant à la préservation des espèces et des micro-organismes, la nourriture de synthèse rend à la fois service à l'environnement et à notre microbiote.



Page 38

Gabriel Vetter, satiriste

Ça ne se fait pas de parler d'argent, entend-on parfois.

Éditorial



Chère lectrice, cher lecteur,

La belle pelouse verte de ce terrain de foot est-elle vraie? Ce blanc de poulet imprimé en 3D n'a-t-il pas l'air bien réel? Et ce bouquet de fleurs en tissu sur la table du salon, qui n'est certes pas «vrai», n'apporte-t-il pas, en hiver, une touche de gaîté à votre foyer?

Artificial n'est pas synonyme de «fake», et le «fake» n'est pas automatiquement faux ou mauvais. Sur Facebook, le profil qui s'affiche est-il vrai? Les photos publiées fièrement sur les réseaux sociaux ne sont-elles pas retouchées? Il devient de plus en plus difficile de démêler une fois pour toutes le vrai du faux, et les frontières entre les deux semblent s'estomper.

Des études de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT) démontrent que les «fake news» se propagent six fois plus vite sur les réseaux sociaux que les vraies. Le fait d'avoir à remettre en question tout ce qu'on lit est devenu une tâche complexe et fastidieuse. C'est pourquoi à la Banque Cler, nous appelons un chat un chat et nous adressons à vous sur un pied d'égalité. Et lorsque nous disons que la clientèle est au centre de nos préoccupations, nous le pensons vraiment. C'est vous qui décidez comment, où et quand vous souhaitez être conseillé. Nous nous concentrons sur votre situation personnelle et non sur un produit.

En tant que banque moderne et orientée vers le client, nous utilisons divers canaux pour axer notre suivi sur les besoins individuels de chacune et chacun d'entre vous. Et nous ne nous reposons pas sur des hypothèses: nous cherchons à connaître vos attentes et exigences réelles. C'est pourquoi nous recueillons votre avis de multiples façons.

Vous découvrirez en pages 26 et 27 où bénéficier chez nous d'une expérience client authentique, mais aussi d'un moment de pur plaisir gustatif. La présente édition vous expliquera également comment les superaliments du futur arrivent dans nos assiettes, pourquoi les villes façonnées par l'être humain ne font pas toujours notre bonheur et pourquoi nous sommes membre d'EqualVoice United 2025.

Pour en revenir au fake: lors de ma dernière randonnée en montagne, peu avant l'impression du magazine, un paon du jour s'est posé sur mon sac à dos, pendant une pause. Les «faux» yeux dessinés sur ses ailes sont une ruse de la nature qui permet au papillon de survivre. «Fake», oui, mais salvateur!

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une agréable lecture!

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Basil Heeb".

Basil Heeb
Président du Conseil
d'administration

**Authenticité, sincérité:
c'est l'idéal, non? Pourtant,
le virtuel séduit de plus en
plus. À l'ère des nouvelles
technologies, les frontières
entre réalité, fantasmes
et illusion s'estompent. Des
spécialistes nous donnent
quelques clés pour com-
prendre les mondes hybrides
dans les domaines du loge-
ment, du travail et de la vie
quotidienne.**



Logement



Vie quotidienne



Travail



Logement

Aux quatre coins du monde, le constat est le même: on se sent mieux dans les ruelles d'une vieille ville que dans de grands immeubles. Faut-il pour autant que l'architecture moderne imite l'Art nouveau? Zoom sur des solutions d'avenir.



Les coquettes maisons de la Belle Époque séduisent encore les amateurs d'aujourd'hui, à tel point que ce style architectural connaît une renaissance. Pourtant, ses répliques ne font pas l'unanimité en Suisse, comme l'explique Alice Hollenstein, spécialiste en psychologie urbaine à l'Université de Zurich.

Charme de l'ancien ou imitations authentiques?

Tourelles, loggia, arches, toit à pignon: malgré ce que pourrait laisser croire son style méditerranéen et ancien, cette villa vient de sortir de terre dans un quartier résidentiel suisse. Que penser de ces imitations dont se dégage une impression quelque peu artificielle?

Alice Hollenstein est codirectrice du Center for Urban & Real Estate Management (CUREM) de l'Université de Zurich et spécialiste en psychologie urbaine. Cette discipline, encore largement inconnue, consiste à étudier l'influence des bâtiments et des urbanités sur l'être humain: de quoi avons-nous besoin pour nous sentir bien entre nos quatre murs?

L'archéotype a le vent en poupe

Pour répondre à cette question, Alice Hollenstein analyse nos besoins physiologiques, psychologiques et sociaux. Les résultats de «l'esthétique empirique» sont étonnantes: la plupart d'entre nous préfèrent par exemple un bâtiment rénové du XIX^e siècle à un gratte-ciel entouré d'autres. «Nous trouvons beau ce qui est varié, mais ordonné», explique-t-elle. Un complexe immobilier ne doit pas sembler monotone, mais stimuler l'esprit en laissant place à la découverte. C'est pourquoi les vieilles villes européennes,

avec leurs ruelles tortueuses, remportent une forte adhésion. «Tout comme nous préférons les personnes dotées d'un nez moyen, notre choix se porte plus volontiers sur les archétypes architecturaux. Le toit à pignon plaît généralement davantage que les structures modernes.»

Dès lors, comment l'architecture doit-elle réagir à ce phénomène? Alors que les faux bâtiments anciens demeurent rares en Suisse, l'Allemagne voit se multiplier les répliques de style Art nouveau. «La réflexion éthique est essentielle: voulons-nous nous contenter de copier l'ancien ou évoluer en tant que société?», interroge Alice Hollenstein. Si la psychologie décrit et explique nos préférences, «la question de savoir si nous voulons véritablement choisir cette voie est plutôt d'ordre philosophique», ajoute-t-elle. Pour la spécialiste, mieux vaut se demander ce qui fait la popularité des architectures anciennes et utiliser ces observations pour les constructions modernes plutôt que de se contenter de produire des copies du passé.

Les perspectives du Nouvel urbanisme

Le Nouvel urbanisme est prometteur. «Ce courant a vu le jour aux États-Unis, en réponse

à l'étalement urbain des maisons individuelles», explique Alice Hollenstein. Bien qu'il fasse émerger des villes nouvelles, il s'inspire des structures urbaines anciennes: trajets courts, quartiers vivants, cours arborées et parcs. À titre d'exemple, la spécialiste cite le quartier d'Aspern Seestadt à Vienne, et, à plus petite échelle, celui de «mehr als wohnen» à Zurich-Leutschenbach.

Pour elle, une chose est claire: «Si on s'appuie sur les conclusions de la psychologie urbaine, il sera possible d'améliorer la qualité de vie et, partant, de réduire les coûts sociaux.»



Alice Hollenstein est codirectrice du Center for Urban & Real Estate Management (CUREM) de l'Université de Zurich et fondatrice d'Urban Psychology Consulting & Research. À travers sa spécialisation, elle entend contribuer à l'émergence d'une urbanité tournée vers ses usagères et usagers.



Aspern Seestadt, Vienne

**Avoir du nez**

«L'odorat est notre sens le plus rapide», affirme Alice Hollenstein. Contrairement aux images, aux sons et aux contacts corporels, les odeurs parviennent directement à des zones du cerveau liées à nos émotions et à nos souvenirs. «La planification urbaine n'est donc pas seulement une question de paysage visuel, mais aussi olfactif», poursuit-elle. Concrètement, cela signifie que l'élimination des sources des mauvaises odeurs améliore considérablement la qualité de vie en ville. Les parfums dans les centres commerciaux ou les avions peuvent aussi créer une ambiance agréable, mais ils doivent être subtils, faute de quoi ils risquent de produire l'effet inverse.

**Plutôt pixels ou toiles de maître?**

Au printemps 2021, la société de ventes aux enchères Christie's a vendu un fichier numérique 69 millions de dollars. Il s'agit d'un collage d'images de l'artiste Mike Winkelmann, alias Beeple, jusqu'alors inconnu. À titre de comparaison, un original abordable du maître Rembrandt vaut en moyenne 30 000 dollars. L'explosion de l'art électronique repose sur une technologie de cryptage empêchant toute modification en ligne des images: les «Non Fungible Tokens», ou NFT, qui, comme le bitcoin, s'appuient sur la technologie blockchain et peuvent être échangés.



Thérapie par la réalité virtuelle
Mettre des lunettes et plonger dans des univers numériques captivants: la réalité virtuelle (RV) augure de petites révolutions dans différents domaines. «Le secteur de la construction recèle un immense potentiel en matière de planification et de commercialisation», explique Alice Hollenstein. En effet, la RV permet de tester et de visualiser des projets de construction complexes: il est ainsi possible de vérifier si les personnes arrivent à se repérer dans un futur aéroport. Pour la spécialiste, l'autre intérêt de la RV est son utilisation thérapeutique. Ainsi, la start-up suisse Senopi – née de Ricola Lab, le laboratoire du futur de Ricola – emmène les personnes âgées dépendantes en excursion dans la nature via les lunettes RV, pour les mobiliser et les apaiser.

**Contre l'exiguïté:
la multifonctionnalité**

Face à l'accroissement de la densité urbaine, il est indispensable d'imaginer des espaces multifonctionnels et flexibles. En théorie, la réalité augmentée (RA) offre à cet égard des perspectives intéressantes, car elle permet de compléter virtuellement la réalité. Un espace d'affaires peut ainsi être transformé en cinéma, en salle de concert ou en église en un clin d'œil.



L'avenir se joue dès maintenant

Oui, votre retraite bien méritée finira par arriver, mais l'avez-vous préparée comme il se doit?

Vieillesse et indépendance ne sont pas incompatibles: tout le monde veut profiter de sa retraite en faisant ses propres choix! Une fois ce cap franchi, il faut s'attendre en moyenne à une baisse de revenu de 46 000 CHF par an.

Vrai ou faux?

«Je peux remédier à cette baisse de revenu.»

«Vrai, grâce à la prévoyance, idéalement par le biais de titres. En raison des taux d'intérêt très bas, les comptes de prévoyance classiques comme le pilier 3a rapportent assez peu, mais vous pouvez faire fructifier votre avoir de prévoyance en investissant tout

ou partie de celui-ci dans des titres. Cependant, en principe, il faut du temps pour obtenir de bons rendements. C'est pourquoi il est judicieux de commencer à placer vos avoirs de prévoyance le plus tôt possible: l'avenir se joue dès maintenant! Nous vous conseillerons avec plaisir.»



Mathieu Sierro, conseiller à la succursale de Lausanne



Commencez aussi à gérer votre prévoyance en toute simplicité et souplesse avec Zak.



- De quel revenu disposerez-vous en principe une fois à la retraite?
- Pouvez-vous vous permettre une retraite anticipée?
- Est-il plus pertinent de percevoir votre avoir de la caisse de pension sous forme de rente ou de capital?

Si vous vous êtes déjà posé ce type de questions, une planification financière s'avérerait judicieuse.



Questions

La prévoyance, qu'est-ce que c'est?

La prévoyance consiste à formuler ses projets et ses souhaits pour la retraite, à réfléchir à leur financement et à constituer son propre 3^e pilier afin de les réaliser.

Pourquoi la prévoyance privée est-elle si cruciale?

Notre espérance de vie ne cesse de s'allonger, et ces années supplémentaires doivent être financées. Dans le même temps, le nombre de naissances – et donc de personnes qui subviendront à l'avenir à nos besoins – recule. Les revenus de l'AVS et de la caisse de pension ne suffisant pas à maintenir notre niveau de vie habituel, il faut miser sur la prévoyance privée.

Quel est le meilleur moment pour s'y prendre?

Le plus tôt est le mieux: plus on épargne longtemps, plus on aura d'argent plus tard. C'est ce qui s'appelle faire fructifier son argent.

Et si je n'économise pas beaucoup?

Même avec de petites sommes, vous pouvez améliorer votre retraite chaque mois. Pour que votre argent vous rapporte plus, la meilleure solution restent les titres afin de faire croître votre capital de prévoyance.



Le placement, une solution pour toutes et tous



Prenez dès maintenant rendez-vous pour un conseil afin de réaliser plus rapidement votre rêve.

Vue d'ensemble

Nous envisageons l'avenir avec vous.

À la Banque Cler, nous nous concentrons sur votre situation personnelle et vos rêves. En ayant une vue d'ensemble de votre situation et de vos souhaits, nous apportons une réponse individuelle à vos besoins, élaborons des offres adaptées et vous aidons à réaliser vos objectifs.

«Ensemble, nous développons une stratégie, recherchons des solutions et définissons un plan sur mesure. Nous vérifions régulièrement si vous maintenez le cap et ajustons le plan si nécessaire.»



Michael Sondej, responsable d'équipe à la succursale Urania de Zurich

Un conseil en placement et une gestion de fortune professionnels dès 1 franc de capital de départ? À la Banque Cler, c'est possible, à partir d'un franc... ou d'un million de francs! Nos spécialistes chevronnés vous proposent des solutions de placement primées à de multiples reprises.

Démarrez avec un franc et un bon conseil! Notre solution de placement vous permet de vous lancer avec de petits montants, puis de progresser de façon flexible. Avec un ordre permanent, vous pouvez augmenter vos placements automatiquement et régulièrement afin d'atteindre vos objectifs plus vite.

«Pour nous, l'important est que votre placement vous convienne parfaitement: combien voulez-vous investir? Quand aurez-vous besoin de récupérer votre capital? Quel niveau de risque acceptez-vous? Lors d'un entretien personnalisé, nous trouverons ensemble la stratégie de placement qui vous correspond. En cas de changement, vous pouvez à tout moment retirer votre argent comme vous l'entendez.»



Audrey Daven, responsable d'équipe à la succursale de Lausanne



L'aventure, c'est mieux avec une assurance!

Vous partez en week-end de descente dans l'Engadine et vous aimeriez faire assurer votre VTT, juste pour deux jours, ainsi que votre équipement vidéo, pour une journée?

Pas de problème. Si vous utilisez Zak, vous pouvez assurer tout ce qui vous est cher avec l'offre en un clic de LINGS. Souscrivez une assurance journalière pour une somme modique afin de couvrir vos objets personnels contre tout sinistre: vol, destruction, dégâts ou perte, le tout sans franchise, sans contrat fixe et sans prime annuelle. LINGS est un produit du Groupe Generali.

Vous n'utilisez pas encore Zak? Adressez-vous à votre conseillère ou conseiller.

Plus d'informations ici:



Vrai
ou
faux?

«Les banques sur smartphone, c'est moins sûr.»

Pas à la Banque Cler! Pour nous, la confiance et la crédibilité revêtent une importance capitale. Nous protégeons les données de nos clientes et clients selon des directives très strictes en nous appuyant sur un système de compliance extrêmement rigoureux et investissons massivement dans la cybersécurité. Nous en avons les moyens, car nous faisons partie d'un grand groupe.



Les avantages du Mobile Banking

Toutes les fonctions en une seule et même application: vous pouvez consulter votre compte afin de garder une vue d'ensemble de votre budget, mettre de l'argent de côté, effectuer des virements et bien d'autres choses en toute simplicité via votre smartphone, n'importe où, n'importe quand.

Votre voix est unique

Afin de faciliter les opérations bancaires à nos clientes et clients, le Centre de conseil de la Banque Cler mise sur la reconnaissance vocale lors de leur identification.



Si la cliente ou le client donne son accord, il suffit d'un appel téléphonique pour que le Centre de conseil crée son empreinte vocale biométrique. Par la suite, la personne sera automatiquement identifiée par reconnaissance vocale et n'aura plus à répondre à des questions sur elle-même ou son compte. Cette méthode améliore à la fois la sécurité et la qualité de l'expérience client.

Vrai
ou
faux?

«Si j'ai un rhume ou la voix enrouée, la reconnaissance vocale ne fonctionnera pas.»

C'est faux. À l'instar des empreintes digitales, les caractéristiques de la voix sont uniques. Votre empreinte vocale se compose d'une multitude d'entre elles, comme l'intonation, le débit, la fréquence ou l'intensité, et reste donc reconnaissable même si vous avez un rhume ou la voix enrouée.

Plus d'informations sur www.cler.ch/enregistrement

Marge de manœuvre étendue pour les successions

Au 1^{er} janvier 2023, la révision du droit successoral prendra effet en Suisse.

En vigueur depuis plus d'un siècle, le droit successoral n'avait fait l'objet que de modifications ponctuelles. Il encadrait la situation familiale du couple marié avec enfants, un modèle traditionnel qui n'est plus d'actualité depuis longtemps. Le nouveau droit successoral prend en compte les diverses formes de communauté de vie, par exemple celle des partenaires non mariés, avec ou sans enfant, et des familles recomposées.

Sarah Parrini, concrètement, qu'est-ce qui change avec cette révision?

Désormais, la testatrice ou le testateur peut disposer plus librement de sa succession. Par exemple, la réserve héréditaire des parents est supprimée et celle des descendantes et descendants est réduite.

Que se passe-t-il si je ne rédige pas de testament?

Dans ce cas, la succession légale s'applique: les héritières et héritiers légaux obtiennent la totalité de la succession. Si l'on veut exclure une héritière ou un héritier légal pour qui aucune réserve héréditaire n'est prévue, il faut

impérativement rédiger un testament.

À quels points dois-je veiller si je souhaite établir un testament?

En rédigeant ce document, il faut faire attention aux conditions en matière de fond et de forme et les respecter. Je conseille en principe de demander l'aide d'un spécialiste, et peut-être même de discuter avec les futurs héritiers pour planifier les étapes à entreprendre ensemble et régler les questions.

Vous n'avez pas encore pris de dispositions en matière de succession? C'est le moment idéal pour aborder la question à la lumière du droit successoral révisé. Notre équipe de conseil successoral met ses connaissances techniques à votre service.



Sarah Parrini,
spécialiste Conseil financier



Notre clientèle donne son avis

Vous êtes les mieux placés pour savoir comment nous pouvons vous enthousiasmer. La Banque Cler souhaite donc connaître votre avis à vous, clientes et clients, pour développer ses nouveaux produits et services.

Notre comité consultatif est la preuve que nous faisons de l'orientation client une priorité concrète. Nos clientes et clients nous conseillent à propos de nos produits et services. Au cours d'entretiens individuels, de sondages, d'ateliers, de groupes de travail ou de tests de prototypes directs, nous recueillons leur avis pour garantir que tout ce que nous entreprenons va dans le sens de leurs besoins.



Dans notre podcast, Hannah Klotz, spécialiste Customer et User experience, explique le fonctionnement et la structure du comité consultatif.

Vie quotidienne

La plupart des jeunes ont davantage de followers que de camarades en chair et en os. En effet, plus on gagne en popularité sur les réseaux sociaux, plus on se coupe des relations amicales dans la «vraie vie».





Souvent, les jeunes évoluent plus aisément dans le monde numérique du paraître que dans la réalité. Mais à tous les âges, nous jouons des rôles différents, comme l'explique le professeur en psychologie des médias Daniel Süss.

Gare aux apparences trompeuses

«Nos enfants font ce qu'ils ont toujours fait: imiter les adultes», affirme le professeur en psychologie des médias Daniel Süss.

Autrefois, les gamins feuilletaient le journal. Aujourd'hui, ils naviguent sur l'écran de leur smartphone. Le spécialiste explique que, lors d'une étude, des parents s'inquiétaient que leurs enfants s'informent sur internet au sujet de la sexualité, tandis que ces derniers répondaient que c'étaient leurs parents qui les avaient le plus influencés. «Les interactions et le fait de se conformer aux normes sociales au sein d'une famille marque durablement les enfants», indique-t-il.

S'afficher sous toutes les coutures
Cependant, l'idéal de beauté artificiel véhiculé sur Instagram peut faire perdre confiance, voire provoquer des dépressions, surtout chez les filles. Si l'obsession de la comparaison n'est pas un phénomène nouveau, Daniel Süss estime que les réseaux sociaux l'ont exacerbée. Il est donc d'autant plus crucial de renforcer son estime de soi auprès du cercle familial et amical, en la dissociant du nombre de «J'aime».

«Beaucoup de jeunes suppriment leurs profils lorsqu'ils constatent à quel point ils sont stressés par la

quasi-obligation de se mettre en scène, ou publient des selfies sans maquillage, plus naturels. Il faut de l'humour, de l'altruisme et de la sincérité pour être populaire. Il est important d'apprécier la réalité sans prétendre à la perfection», poursuit Daniel Süss.

Tout le monde en scène

Dès les années 1950, le sociologue Erving Goffman soulignait dans son ouvrage «La Mise en scène de la vie quotidienne» que nous mettons en scène notre représentation de nous-mêmes au quotidien. La «maîtrise des impressions laissées» s'opère aussi bien dans le monde réel que virtuel. «Nous portons des masques très différents en fonction des contextes», explique Daniel Süss. «Un trop grand décalage entre notre identité virtuelle et notre identité réelle engendre du stress: on craint d'être démasqué.»

C'est pourquoi il approuve une initiative venue de Norvège, qui exige la déclaration des retouches sur les images postées sur les réseaux sociaux. «Cela nous rappelle qu'une image n'est pas un reflet de la réalité, mais un miroir déformant.»

Un dialogue avec les adultes nécessaire

Il n'en demeure pas moins que les réseaux sociaux, comme les jeux vidéo, rapportent des milliards.

«Oui, on incite les consommateurs à se prendre au jeu et ils deviennent parfois dépendants grâce à des moyens subtils. Les psychologues sont plus nombreux à travailler dans l'industrie du jeu vidéo et des réseaux sociaux que dans l'éducation aux médias», concède Daniel Süss.

En matière de compétences médiatiques, on n'a jamais fini d'apprendre. Il est vital de trouver l'équilibre entre monde virtuel et monde réel et entre mise en scène et authenticité.



Daniel Süss est professeur en psychologie des médias à la Haute école zurichoise de sciences appliquées ZHAW et professeur en sciences de la communication à l'Université de Zurich.



Amis réels, amis virtuels?

D'après Daniel Süss, la plupart des personnes ont jusqu'à trois, voire cinq meilleurs amis. «Avoir des amis avec qui l'on peut tout partager favorise la santé et le bien-être psychologiques.» Avec les «amis» sur Facebook et autres plateformes, c'est une autre histoire. Lorsque l'on manque d'estime de soi, on a tendance à élargir son réseau virtuel, mais pour le spécialiste, un «friend» n'est pas un ami: le mot anglais englobe aussi les simples connaissances.

Dysmorphie Snapchat

Lèvres pulpeuses, longs cils, peau parfaite: parfois, ce que nous montrons sur internet n'a rien à voir avec notre reflet dans un miroir. Cette obsession de retoucher ses selfies a un nom: la «dysmorphie Snapchat», un type de dysmorphophobie décrit pour la première fois par des équipes de recherche de la Boston University School of Medicine en 2018. Parmi les symptômes, on trouve l'obsession de l'apparence, la comparaison excessive avec les autres, et même des comportements comme se gratter, se pincer ou se tirer la peau.

Les jeunes sur les réseaux sociaux

Depuis 2010, les études JAMES analysent tous les deux ans l'utilisation des médias par les jeunes de 12 à 19 ans en Suisse. Quel pourcentage d'entre eux utilise quel réseau social?



Utilisation des applications en %	
Instagram	93 %
Snapchat	91 %
TikTok	74 %
Pinterest	61 %
Facebook	50 %
Twitter	45 %
Tinder	27 %
Tumblr	26 %
MySpace	17 %

Source: étude JAMES 2020.

Body positivity

Tous jeunes, minces et beaux, les influenceurs et influenceuses? Pas forcément. À contre-courant du cliché, le mouvement «body positivity» entend mettre en lumière la beauté de tous les corps, et ce à travers des images publiées avec courage sur Instagram, TikTok et autres plateformes. Les visages de la body positivity n'hésitent pas à dévoiler leurs cicatrices ou leurs bourrelets, par exemple.



Phubbing

Que c'est humiliant de voir la personne en face de nous obnubilée par son smartphone lors d'un rendez-vous! Cette fixette sur le portable s'appelle le phubbing, contraction de «phone» et «snubbing» (snober). En réaction à ce comportement, beaucoup se mettent aussi leur téléphone, un jeu sans fin. Si le smartphone nous rapproche de celles et ceux qui sont loin de nous, il nous éloigne aussi de celles et ceux qui sont en face de nous.

Ça c'est la Banque Cler!

1^{re} place

En 2021, la Banque Cler a obtenu le meilleur résultat parmi les instituts actifs dans toute la Suisse dans la catégorie «meilleure banque pour la clientèle privée». Ses hypothèques et offres numériques ont également été très bien notées. Grâce à un sondage à grande échelle, la «Sonn-Zeitung» et «Le Matin Dimanche» ont désigné les meilleurs instituts financiers de Suisse. La satisfaction, la confiance et la qualité du service ont été évaluées.

«World's
Best Banks
2021»



Nos collaborateurs ont effectué 999 jours ou 8394 heures de formations internes en 2021. En tant qu'employeur attrayant, la Banque Cler souhaite accompagner ses collaborateurs pour leur développement professionnel et personnel.

*Élargir
l'horizon*



La Banque Cler fait partie des «World's Best Banks 2021» et arrive en sixième place parmi toutes les banques suisses. Le sondage a été réalisé par Forbes Media en collaboration avec Statista Inc. Les «World's Best Banks» ont été sélectionnées par 43 000 sondés de 28 pays différents. Ils ont évalué les banques en fonction de leur satisfaction et pris en compte les critères suivants: confiance, conditions générales, service clientèle, services numériques et conseil financier.

Après une phase de transformation d'un an, la succursale de Bâle a été complètement réaménagée. La zone client est désormais plus lumineuse, plus accueillante et plus polyvalente. Vous avez envie de voir par vous-même? Cela vaut le coup de nous rendre visite, et ce pour une autre raison également. En effet, le concept de Bâle est unique en ce sens qu'avec «Die Station», un établissement de restauration indépendant est intégré dans la succursale.



Soyez les bienvenus!

Une carte pour tout

La carte Visa Debit remplace les cartes Maestro existantes et propose des prestations qui n'étaient jusqu'ici disponibles qu'avec des cartes de crédit: achats en ligne et paiements sans contact pour une carte largement acceptée dans le monde entier, et ce à un prix plus avantageux. Et c'est précisément à cause de ces avantages que Zak mise tout sur cette seule carte. Pour les clients Zak, la carte est même gratuite.

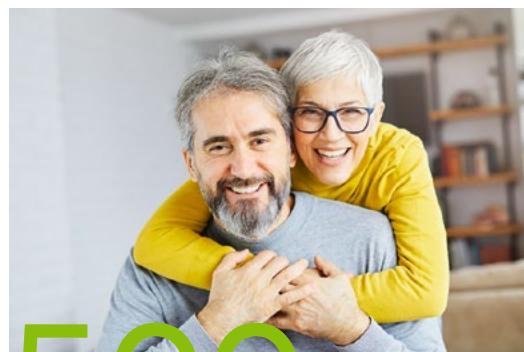
Il est même possible d'ajouter la carte Visa Debit au wallet pour payer avec son smartphone.



Mobile Payment

Perspectives

83 %
de nos postes de responsable d'équipe sont occupés par des femmes. Au Conseil d'administration, 4 des 7 membres sont des femmes.

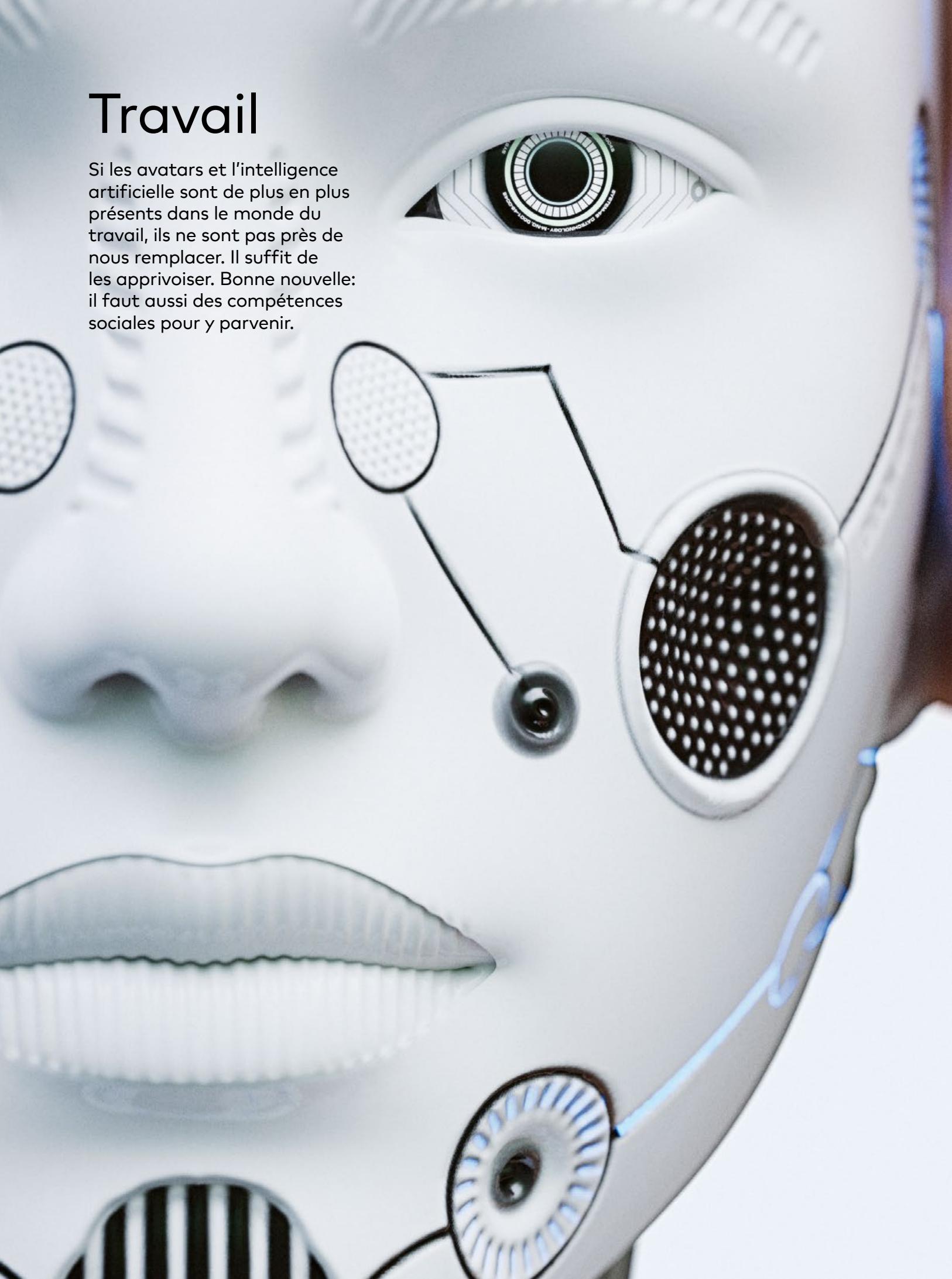


7500

feed-back de clients ont été recueillis et évalués en 2021. C'est ainsi que nous parvenons à comprendre nos clients et à les placer au cœur de notre travail.

Travail

Si les avatars et l'intelligence artificielle sont de plus en plus présents dans le monde du travail, ils ne sont pas près de nous remplacer. Il suffit de les apprivoiser. Bonne nouvelle: il faut aussi des compétences sociales pour y parvenir.





Les robots à l'affiche des films hollywoodiens relèvent plutôt du mythe que de la réalité. En effet, selon Luca Maria Gambardella, professeur à l'Università della Svizzera italiana (USI), nous devrons apprendre à travailler main dans la main avec des intelligences artificielles aux compétences sociales nettement moins développées.

Les collègues de demain

Ces lignes pourraient-elles avoir été écrites par une intelligence artificielle (IA)? En théorie, oui. Il y a deux ans, le journal britannique «The Guardian» a laissé à la machine GPT-3 le soin de rédiger un essai. Les robots vont-ils faire main basse sur nos emplois?

Personne n'est mieux placé que Luca Maria Gambardella pour répondre à cette question. Et sa réponse est sans équivoque: non. Cet informaticien a dirigé l'Istituto Dalle Molle di studi sull'intelligenza artificiale (IDSIA) de l'USI pendant plus de 25 ans. Google, Apple et Microsoft s'en remettent à des algorithmes made in Lugano. Auteur de deux romans, il s'illustre également en qualité d'artiste et a cofondé la start-up Artificialy.

Absence de conscience

«Les robots surpassent souvent les humains dans les tâches basées sur des règles définies», déclare Luca Maria Gambardella. Ils pourraient certes rédiger des articles, mais ne seraient pas conscients de ce qu'ils écrivent. Idem pour la traduction automatique. «Les machines ne peuvent pas subitement comprendre les langues. Elles utilisent uniquement des informations issues de textes déjà traduits, sans avoir la moindre idée du sens.» L'IA ne

peut donc pas faire le tri entre vraies et fausses informations. «Les fake news ne résultent pas d'erreurs, mais d'une manipulation consciente», souligne-t-il.

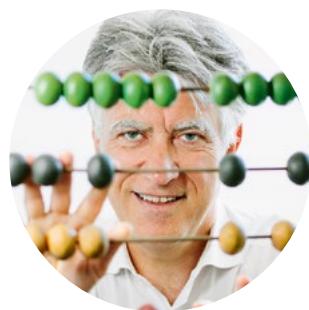
Jusqu'à présent, l'intelligence artificielle a créé plus d'emplois qu'elle n'en a détruits. Pour Luca Maria Gambardella, Hollywood véhicule une image erronée des robots. «En réalité, ils sont par exemple loin d'égalier la précision et la souplesse des mains humaines.» Pour lui, le plus grand potentiel de l'IA réside dans les domaines où le corps humain ne joue aucun rôle. Concrètement, les machines pourraient davantage remplacer les équipes d'un centre d'appel que le personnel soignant.

Équipes hybrides

Selon le spécialiste, le besoin d'équipes hybrides – où humains et machines travaillent ensemble autour d'un projet – ne cesserá de croître à l'avenir. «Dans la communication humaine, la dimension non verbale joue également un rôle. Or les machines sont moins dans l'empathie. L'interaction exige donc de nouvelles aptitudes», affirme-t-il.

Toutefois, l'interaction avec des systèmes numériques n'exige pas uniquement des compétences techniques. «Nous avons besoin

de personnes cultivées, c'est-à-dire dotées d'un sens critique développé, appuyé par une vaste culture générale humaniste», souligne-t-il. Il est en outre indispensable de conserver un certain recul par rapport aux technologies et de ne pas «sombrier dans le métavers». Son conseil: donner confiance aux enfants sur ces questions au lieu de susciter l'inquiétude face à l'avenir.



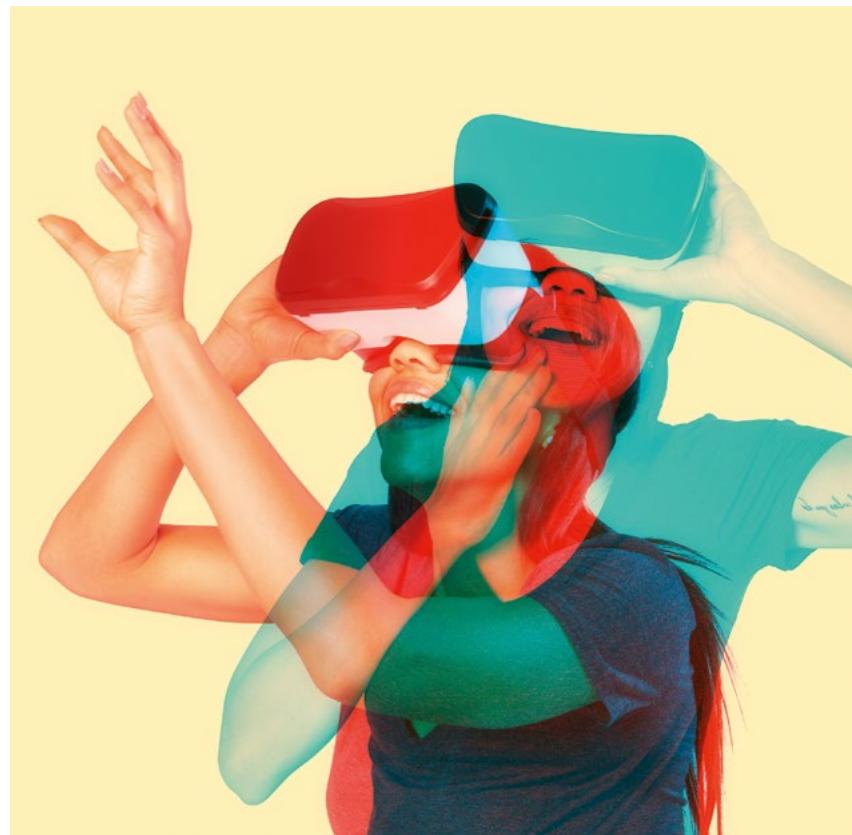
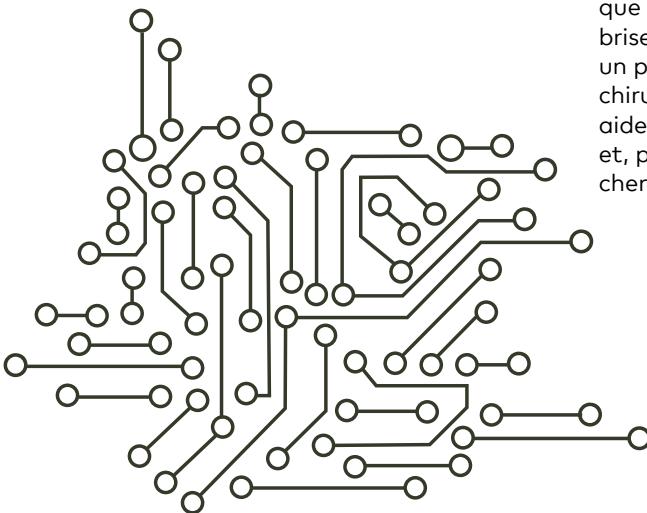
Luca Maria Gambardella est professeur d'informatique à l'Università della Svizzera italiana. Il est en outre directeur technologique de la start-up Artificialy, artiste et écrivain.

Fake work

Les rendez-vous s'enchaînent à un rythme effréné, mais laissent pourtant place à un sentiment de vide une fois la journée terminée. L'impression de n'avoir rien accompli. Avez-vous déjà éprouvé cette sensation? Elle est généralement liée au phénomène de «fake work», ou travail fictif, dans le sens d'improductif. Il s'agit d'opérations et de tâches qui ne génèrent aucune valeur: conversations téléphoniques stériles, réunions à rallonge, e-mails superflus, multitasking improductif, etc. Cette notion a été développée par les entrepreneurs américains Brent D. Peterson et Gaylan W. Nielson dans leur best-seller du même nom en 2009.

Test de Turing

Le film «Imitation Game» a placé le logicien britannique Alan Turing (1912 – 1954) sous le feu des projecteurs. Durant la Seconde Guerre mondiale, ce dernier est parvenu à décrypter les communications codées de l'armée allemande. Il a par la suite conçu un test visant à identifier les IA en dialoguant avec une machine via des questions. Si l'interrogateur est convaincu d'avoir affaire à un humain alors qu'il s'agit en réalité d'un ordinateur, ce dernier a alors réussi le test de Turing. «Jusqu'à aujourd'hui, aucune machine ne l'a encore réussi», précise Luca Maria Gambardella.



Réalité augmentée

On parle de réalité augmentée lorsque la technologie numérique vient enrichir le réel. Quelles sont ses applications dans le monde du travail? Exemple classique: un monteur doit réaliser une opération de maintenance. «Les lunettes lui montrent comment procéder et quelles pièces sont requises», explique Luca Maria Gambardella. Il évoque aussi la conduite automobile, où les lunettes seraient selon lui plus aptes à relayer des informations utiles que les rétroviseurs et le pare-brise. Il existe également un potentiel d'application en chirurgie: la technologie peut aider à prendre des mesures et, par exemple, à montrer le cheminement de cathéters.

Métavers: 1; salle de réunion: 0

«Le métavers, ce n'est pas seulement surfer sur internet, c'est y prendre part», a déclaré Mark Zuckerberg, qui investit des milliards dans un univers parallèle numérique. Chacun doit pouvoir y évoluer à travers un avatar – par exemple, au moyen d'un casque de réalité virtuelle –, et se créer ainsi son propre monde idéal. Le travail s'en trouve également simplifié: exit les salles de réunion quand on peut se rencontrer dans le métavers. Ces idées ne datent toutefois pas d'hier. En 2003, la plateforme «Second Life» a fait le buzz et certaines multinationales ont alors dépensé sans compter afin de promouvoir leur marque dans ce monde virtuel, mais l'engouement est vite retombé.

«Nous sommes à l'écoute.»

«Nous voulons conseiller nos clients globalement, tout au long de leur vie. C'est la manière la plus efficace pour les aider à parvenir à leurs objectifs.»

Samuel Meyer, CEO et responsable Distribution



«Nous intégrerons encore davantage nos clients dans la conception de nos produits. Des solutions audacieuses et non conventionnelles en font également partie.»

Sarah Braun, responsable Gestion du marché



«Les opérations bancaires doivent être encore plus simples et également possibles en dehors des heures d'ouverture. Aussi, nous continuons d'investir dans les canaux numériques et les fonctions en self-service.»

Philippe Lejeune, responsable Finances et risques



Distinguer le vrai du faux peut être délicat. Et pas seulement en matière de billets. Pensez aux nombreux e-mails d'hameçonnage qui ont l'air si professionnels que, dans la précipitation, on clique sur le terrible lien qui peut nous faire perdre beaucoup d'argent. Ou aux nombreuses photos sur internet qui ont été tant embellies par un filtre et qui nous font croire à une réalité qui n'existe pas, et même aux fausses larmes, aux faux sourires ou aux «fameuses Fake News». Lorsque nous disons que les clients sont au cœur de nos préoccupations, nous sommes très sincères.

Samuel Meyer, soyons honnêtes, de telles promesses sont devenues la norme et sont faites à des fins de marketing. Comment une réelle orientation clients est-elle vécue à la Banque Cler?

Nous écoutons ce que nos clients ont à nous dire. Que ce soit lors d'un entretien de conseil, lorsque nous souhaitons savoir exactement quelle est la situation de vie actuelle de notre client, quels sont ses objectifs financiers, ses souhaits ou ses projets d'avenir; il nous est ainsi possible de présenter des offres adaptées aux différentes personnes. Nous sommes également à l'écoute de nos clients lorsqu'ils nous donnent des feed-back. De nombreux avis de clients sont sollicités,

collectés et analysés en interne de manière structurée. À ces fins, nous avons développé notre propre système de feed-back, avons mis en place un comité consultatif de clients et participons régulièrement à des sondages benchmark. C'est ainsi que nous souhaitons améliorer en permanence l'expérience client. Grâce au point de vue de nos clients, nous développons nos offres et prestations, comme par exemple les fonctions en self-service.

Est-ce que la Banque Cler va dans la direction d'assistants numériques tout en s'éloignant du conseil réel?

Sarah Braun: En élargissant nos fonctions en self-service, nous répondons à la demande des clients qui souhaitent plus de flexibilité ainsi que des solutions rapides et simples. À la Banque Cler, nous employons une combinaison de canaux personnels et numériques. Ils vont de pair. Les clients de nos jours veulent décider eux-mêmes de la manière dont ils entrent en contact avec nous et sont conseillés en ligne, par appel vidéo, par téléphone ou en personne sur place. Le «vrai» conseil demeure, mais devient en outre plus varié et personnalisé.

Quels changements l'avenir apportera-t-il au secteur bancaire?

Les nouvelles possibilités numériques transforment le marché de façon fulgurante. Je crois que le modèle commercial des banques doit s'adapter. On va passer de la vente de produits au conseil, et un conseil encore plus personnalisé qu'auparavant.

Samuel Meyer: et c'est ici que nous entrons en scène avec notre nouveau concept de conseil. À ce titre, nous avons

réorganisé le département Distribution l'an passé. Nous voulons continuer d'améliorer l'expérience des clients et nous concentrer sur leur situation de vie, leurs objectifs et leurs souhaits, et non pas sur un produit.

Le développement durable est sur toutes les lèvres. Comment puis-je être certain que la Banque Cler ne procède pas à du greenwashing, mais me propose vraiment un produit réellement écologique ou social?

Philipp Lejeune: au niveau international, l'analyse appelée ESG s'est imposée pour déterminer la durabilité des placements ou des entreprises. Sur la base de nombreux critères, on examine la manière dont une entreprise agit, on ne veille pas seulement au respect des critères écologiques (Environmental) mais aussi à la prise en compte des normes sociales (Social) et entreprenariales (Governance). À la Banque Cler, nous nous assurons que les entreprises ou les fonds faisant l'objet d'investissements ont subi une analyse ESG complète et qu'ils répondent en fin de compte aux exigences de durabilité que nous avons définies. ●

Die Station

Embarquement immédiat!



DIE STATION

Die Station
Aeschenplatz 3
4053 Bâle
www.diestation.ch
speisewagen@diestation.ch

Horaires d'ouverture:
Lundi et mardi:
de 7h à 18h
Du mercredi au vendredi:
de 7h à 19h30
Samedi: de 9h à 17h
Dimanche: pas de service



Se détendre

Le midi, tous les plats sont servis dans des barquettes et bols très pratiques.

S'évader
Le soir, «Die Station» se transforme en lieu de rencontre, où l'on peut déguster des vins suisses et européens ainsi que des bières et des breuvages du monde entier. Des spécialités locales et internationales complètent la carte des boissons.



(Se) faire plaisir

À quelques pas, le «Depot» est le lieu idéal pour trouver des cadeaux. Petite mais élégante, la boutique propose des gourmandises raffinées que l'on peut également déguster à «Die Station».



Trinquer

Étancher sa soif, oui, mais pas n'importe comment! Baur au Lac Vins propose des vins du Vieux Continent, la bière Grimbergen fleure bon le royaume de Belgique, le café UESHIMA met à l'honneur les rituels japonais et les entrepôts de la London Tea Company fournissent des thés du monde entier. Attraction principale du salon-bar, le premier bar à matcha de Bâle permet de siroter des boissons saines toute la journée.

Savouer

Celles et ceux qui n'ont pas envie de cuisiner après l'apéritif peuvent se sustenter grâce à une sélection de pâtes préparées minute.



Pour un voyage de découverte culinaire et culturelle à la pause de midi, après une journée de travail ou sur un coup de tête, rendez-vous dans notre siège principal de Bâle. Depuis la rénovation du hall clients, le lieu propose une expérience inédite, axée sur une nouvelle offre gastronomique.

Grâce à son offre comme à son espace partagé avec la Banque Cler, le salon-bar «Die Station» dépasse les frontières culinaires et élargit les horizons. «Je me réjouis de la confiance que m'a accordée la Banque Cler pour faire entrer la gastronomie dans le hall d'accueil et en faire un lieu de rencontre apprécié non seulement de la clientèle, mais aussi des curieux et des gourmets», se félicite le gérant Tom Wiederkehr. Le gastronome, food blogger et testeur de restaurants a en effet su convaincre l'établissement grâce à son concept innovant.

Au menu, découverte de plats locaux et internationaux. Les destinations culinaires sont régulièrement renouvelées: spécialités scandinaves pour les fans de cuisine nordique, inspirations des trendsetters gastronomiques de Tel Aviv, poke bowls issus de la fusion des influences japonaise et ouest américaine, délices des côtes méditerranéennes, sans oublier les saucisses et le fromage suisses ainsi que les recettes végétariennes de la région. Ici, on conjugue nouveauté et tradition dans des mets toujours fraîchement préparés avec des ingrédients souvent locaux et produits de façon durable.



Tendances culinaires

Pour Tom Wiederkehr, ces tendances culinaires sont plus qu'un simple effet de mode. Il s'en est inspiré pour son offre:

Zero Waste

Ne pas produire de déchets est un critère important, surtout lors de la pause de midi. Comme il faut aller vite, on privilégie souvent les aliments préemballés. À «Die Station», nous proposons des récipients réutilisables pour lutter contre ce gaspillage.

Local Exotics

On part d'aliments locaux pour créer des recettes exotiques. Les confinements ont non seulement réaffirmé la nécessité de se tourner vers la production locale, mais ont aussi attisé notre envie d'ailleurs et de délices exotiques. La tendance Local Exotics propose une solution à ce paradoxe. À «Die Station», Tom Wiederkehr fait appel à des fournisseurs locaux et nationaux, comme la London Tea Company, la confiserie Brändli, la boucherie Jenzer et Baur au Lac Vins de Zurich ou encore Wilde 13 avec ses spécialités de gibiers des Grisons.

Real Omnivore

La clientèle ne se préoccupe plus seulement de privilégier une alimentation saine, mais aussi une culture gastronomique responsable. Elle se tourne vers des aliments frais et sains, gourmands et respectueux de l'environnement, et présentant un rapport qualité-prix intéressant. «Die Station» veille tout particulièrement à répondre à ces exigences.

Quel est, à ce jour, le plat dont tu raffoles par-dessus tout?

En fait, je suis moi-même un «Real Omnivore». Il n'y a rien que je n'aime pas ou, du moins, que je ne goûte pas. Je n'ai donc pas vraiment de plat préféré. Pour moi, l'important est qu'un mets ait été préparé avec engagement et savoir-faire. Et il n'y a rien de pire que la banalité.

Pourquoi avoir choisi du café japonais?

Les maîtres torréfacteurs japonais accordent une valeur toute particulière à la torréfaction lente et minutieuse de leurs grains. À «Die Station», en plus de la classique machine à expresso, on utilise aussi la technique du filtre ou du café infusé à froid.

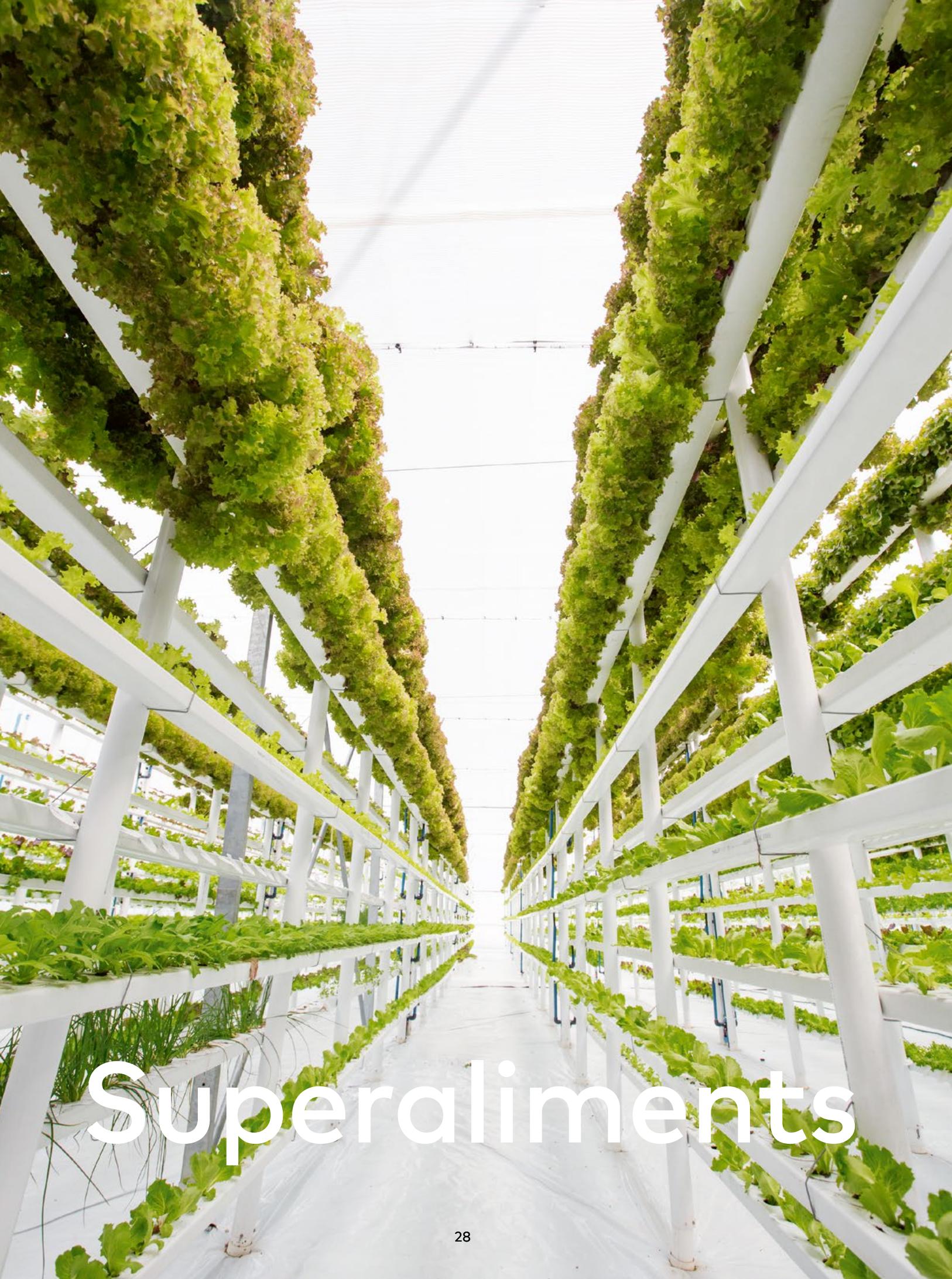
Qu'est-ce qu'il faut absolument tester à «Die Station»?

Comme nous changeons nos destinations culinaires tous les quinze jours, il y a toujours de nouvelles choses à découvrir. Nous avons créé beaucoup de nouveaux produits pour le bar à matcha: chocolat, cookies, cake... À essayer!

Est-il possible pour une personne extérieure de louer le lieu pour 120 convives?

Bien sûr! Nous avons regroupé de nombreuses idées: à «Die Station», vous pouvez par exemple organiser une fête mexicaine ou une soirée scandinave.





Superaliments

Épuisement des sols, élevage intensif, fertilisation excessive: l'agriculture industrielle atteint ses limites pour nourrir la population mondiale. La viande artificielle et les fermes urbaines nous permettront-elles de changer de cap? Christine Schäfer, chercheuse au Gottlieb Duttweiler Institut (GDI), s'intéresse à l'avenir de notre alimentation.

Nos habitudes alimentaires ne sont pas sans conséquence sur l'environnement. Quels sont selon vous les principaux problèmes?

Les populations vivent au-dessus des moyens de la Terre, que ce soit en Europe et en Amérique du Nord ou dans les économies émergentes telles que le Brésil, l'Inde, le Nigeria et l'Indonésie. L'explosion de la consommation de produits animaux pèse sur les ressources de la planète, une situation qui n'est guère soutenable. Aujourd'hui, notre système alimentaire est responsable d'environ un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre et constitue, à ce titre, l'un des principaux moteurs du changement climatique en cours.

Outre notre environnement, nous détruisons également notre écosystème interne, c'est-à-dire les microbes hébergés par le corps humain. Quelles sont les conséquences de cet «appauvrissement»?

Le microbiote humain est constitué de milliards de micro-organismes, tels que les bactéries, les champignons et les virus. Il s'agit d'un allié indispensable, tant pour notre système immunitaire que pour notre métabolisme et, par là même, pour notre survie. Ces micro-organismes sont majoritairement présents dans nos intestins, où ils assurent les fonctions de digestion. Ils produisent en outre d'importants transmetteurs chimiques qui communiquent directement avec notre cerveau et influencent notre bien-être mental. Il est donc juste d'affirmer que les microbes définissent eux aussi notre essence même. À l'image de l'empreinte digitale, le microbiote est propre à chaque individu: il se met en place dès la naissance et évolue selon plusieurs facteurs, comme le nombre de bactéries et de champignons avec lesquels l'individu a été en contact et – le plus important – l'alimentation. Un apport insuffisant en fibres alimentaires entraîne un appauvrissement du microbiote, directement en rapport avec certaines maladies liées au mode de vie, telles que l'obésité, le diabète et les allergies.

À vrai dire, le lait vendu dans le commerce n'a déjà plus du véritable lait que le nom: homogénéisé et pasteurisé, il ne présente plus les mêmes propriétés que le lait cru. Où devrions-nous commencer?

Il s'agit là d'un débat passionnant. Qu'est-ce qui relève du naturel au juste? Au GDI,

nous n'avons pour l'heure abouti à aucune conclusion définitive. Quasiment aucun domaine n'échappe à l'intervention humaine. Même si nous achetons le lait cru directement dans un élevage, il n'en reste pas moins que les vaches dont il est issu ont été domestiquées par l'être humain et donc modifiées afin de produire davantage de lait qu'auparavant.

Depuis des années, la viande artificielle ne cesse de faire les gros titres. S'agit-il d'une piste prometteuse ou d'un simple battage médiatique? Compte tenu des sommes colossales déjà investies dans ces projets, je ne parlerais pas ici de battage médiatique. Toutefois, le potentiel commercial de la viande in vitro reste difficile à évaluer. Singapour est le premier pays au monde à avoir autorisé la vente de nuggets de poulet conçus en laboratoire. Les exigences réglementaires représentent un obstacle majeur. À cela s'ajoutent les coûts, qui doivent rester soutenables, sans oublier l'acceptation du produit par le grand public. Le secteur de la restauration et les chaînes de fast-food auront un rôle important à jouer à cet égard.

Quels autres produits devraient arriver sur le marché au cours des prochaines années?

Outre la viande de synthèse, la fermentation de précision semble promise à un bel avenir. Ce processus passe par des micro-organismes, par exemple de la levure, pour fabriquer des protéines animales. L'objectif consiste à cultiver des protéines de



lait ou d'œuf sans utiliser d'animaux. Contrairement à la viande, cette méthode ne repose pas sur des cellules souches, mais exclusivement sur l'intervention de micro-organismes.

L'alimentation à base d'insectes, quant à elle, peine à s'imposer.

Il y a quelques années, les insectes comestibles ont fait l'objet d'un véritable buzz médiatique. Ce type d'aliments est à mes yeux trop éloigné de nos habitudes de consommation et inspire encore un tel sentiment de répulsion qu'il ne peut remporter l'adhésion d'une large partie de la population. Sans parler du fait qu'il ne touche pas le marché que représentent les régimes végétarien et végétalien. En revanche, les produits à base de protéines végétales connaissent un formidable essor à cet égard.

Qu'en est-il de la nourriture imprimée en 3D?

Je vois deux possibilités d'application dans ce domaine: d'abord, dans la cuisine gastronomique, afin d'imprimer des motifs en filigrane pour la pâtisserie. D'ailleurs, certains restaurants utilisent déjà ces systèmes. L'impression en 3D alimentaire présente également un intérêt pour les hôpitaux et les maisons de retraite. En général, les personnes atteintes de troubles de la déglutition se voient servir des repas mixés, avec pour corolaire la perte du plaisir de manger. Grâce à cette technologie, des blancs de poulet réduits en purée pourraient retrouver leur forme originale, familière et engageante.

En matière d'agriculture, tandis que les uns plaident en faveur d'un retour à la nature, les autres ne jurent que par la high-tech. Selon vous, où se situent les opportunités?

«À l'image de l'empreinte digitale, le microbiote est propre à chaque individu.»

Ces deux formes d'agriculture peuvent coexister. L'agriculture high-tech permet d'augmenter le rendement en utilisant moins de matières premières. Cette agriculture 4.0 fournit en outre, au moyen de drones ou de capteurs dans les sols, par exemple, une multitude d'informations qui permettent de déterminer avec précision la quantité d'engrais et d'eau nécessaire à tel ou tel endroit. Nous pouvons ainsi répondre aux besoins spécifiques de chaque surface agricole et réduire l'emploi de pesticides, d'herbicides et d'engrais.

Quel potentiel les fermes verticales – les bâtiments pratiquant la superposition des cultures sur plusieurs étages ou le long des façades – présentent-elles?

Les fermes verticales permettent à l'agriculture de réinvestir les villes. Il ne s'agit pas ici de jardins d'agrément ni d'autosuffisance, mais d'une production de denrées alimentaires à grande échelle. Urs Niggli, qui a longtemps dirigé l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), estime que les fermes verticales d'intérieur peuvent couvrir 15 % des besoins dans les zones urbaines. Pour

éviter de passer par les sols, on peut également miser sur la culture hydroponique, une méthode consistant à cultiver directement dans l'eau, à l'aide d'une solution nutritive.

À quoi nos assiettes ressembleront-elles dans les années à venir?

Nous consommerons davantage d'aliments végétaux et moins de produits d'origine animale. Le poisson et la viande fabriqués en laboratoire s'inviteront également dans nos assiettes. Nous assisterons par ailleurs à une personnalisation croissante de notre alimentation grâce à des outils et à des analyses techniques. D'ici dix ou vingt ans, chaque personne pourra identifier les facteurs influençant son propre microbiote: ainsi, nous découvrirons toutes et tous les superaliments sur mesure qui nous sont bénéfiques. ●



Christine Schäfer est chercheuse et porte-parole au Gottlieb Duttweiler Institut (GDI). Elle analyse les mutations sociales, économiques et technologiques, principalement dans les domaines de l'alimentation, de la consommation et du commerce. Elle a suivi des études d'économie.

EqualVoice United

Accroître la visibilité des femmes dans les médias, leur donner la même voix qu'aux hommes et promouvoir les modèles féminins, telles sont les ambitions de l'initiative EqualVoice lancée par le groupe de médias international Ringier.

La vocation d'EqualVoice est de susciter une prise de conscience dans les rédactions, pas seulement chez Ringier, mais à travers l'ensemble du paysage médiatique, afin de débattre de l'égalité hommes-femmes et d'engager des mesures dans ce sens.

Ringier a également lancé en 2021 le projet EqualVoice United, qui vise à promouvoir l'égalité entre les sexes dans la sphère économique suisse. La Banque Cler a signé la charte commune aux côtés de dix autres entreprises helvétiques et fait partie à ce titre du réseau EqualVoice United 2025. Pour nous, la diversité, et plus particulièrement l'égalité de traitement envers les femmes, constitue une question essentielle depuis plus de 15 ans. De nombreuses mesures et récompenses, à commencer par le Prix Égalité en 2005, la certification d'entreprise favorable à la famille, la signature des sept principes d'ONU Femmes ou encore les fruits du dialogue sur l'égalité des salaires en 2017 confirment que la Banque Cler fait activement avancer ce thème.

La charte définit quatre chantiers principaux

- Ancrer l'égalité des chances et l'égalité entre hommes et femmes au sein de l'organisation
- Promouvoir une mentalité d'égalité et d'intégration
- Transmettre les avantages de l'égalité à d'autres entreprises et à la société
- Créer des conditions de travail adaptées pour toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs

Annabella Bassler, vous avez lancé l'initiative EqualVoice en 2019. Observez-vous déjà de premières avancées?

Tout à fait, et elles nous réjouissent. Nous sommes convaincus d'une chose: quand on mesure un paramètre, on le met en lumière. C'est pourquoi le «facteur EqualVoice» figure au cœur de l'initiative. Il s'agit d'un algorithme qui analyse tous les articles de Ringier et relève combien de fois une femme y est citée. Cette approche, qui s'appuie sur des preuves concrètes, permet d'aborder de manière rationnelle un thème à forte charge émotionnelle pour réaliser des améliorations.



**Annabella Bassler,
CFO de Ringier SA**

C'est avec fierté que nous constatons déjà une évolution dans nos publications: l'hebdomadaire «Handelszeitung», par exemple, a vu son facteur EqualVoice bondir de 17 % à plus de 32 % depuis 2019. De même, celui de «Blick» est passé de 25 % à plus de 30%, tandis que celui du «Beobachter» avoisine 50%.

Pourquoi avoir également lancé EqualVoice United?

«You only can be what you see.» Nous avons besoin de davantage de modèles féminins et EqualVoice United doit permettre d'y parvenir dans l'économie suisse. Dans notre pays, de nombreuses sociétés sont déjà engagées en faveur de l'égalité hommes-femmes. Dix entreprises de premier plan unissent désormais leurs forces sous la bannière d'EqualVoice United pour faire avancer la question dans le pays. Nous sommes très heureux de pouvoir apprendre les uns des autres et de relever ce défi ensemble.



**Sarah Braun,
responsable Gestion du marché**

Sarah Braun, les thèmes de la diversité et de l'égalité revêtent une grande importance pour la Banque Cler. Qu'est-ce qui vous a convaincue dans EqualVoice United?

Ces dernières années, la Banque Cler a multiplié les mesures en faveur de l'égalité hommes-femmes. La signature de la charte EqualVoice United 2025 s'inscrit dans cette lignée; elle est une conséquence logique pour améliorer la visibilité dont bénéficient les femmes en externe. Je suis convaincue que la Banque Cler, en tant que membre de ce réseau, peut contribuer à affiner les connaissances en matière d'égalité.

Pourquoi l'égalité hommes-femmes est-elle importante pour vous, mais aussi pour la Banque Cler?

D'une part, parce que promouvoir l'égalité des sexes est une nécessité éthique et, d'autre part, parce que ces mesures s'avèrent payantes: l'employeur gagne en attractivité, parvient à conserver les talents au sein de son entreprise et à accroître la motivation du personnel. Nous sensibilisons les collaboratrices et collaborateurs actuels et futurs grâce à diverses activités comme la promotion du job sharing et du travail à temps partiel (également pour les hommes) ou des offres d'emploi qui ciblent directement les femmes. Notre objectif est d'instaurer une culture d'entreprise garantissant l'égalité des chances et compatible avec la vie familiale. ●

Un engagement durable



Économie circulaire

En 2021, Nicola Blum a succédé à Beat Jans au sein du Comité pour un développement durable de la Banque Cler. En tant que chercheuse, elle se consacre prioritairement à l'économie circulaire. Les hypothèques contractées pour les transformations peuvent également contribuer à promouvoir l'économie circulaire. Construire ou transformer avec des matériaux provenant de maisons démolies a du sens. Nicola Blum fait aussi d'autres déclarations claires:

«On peut toujours faire plus, dans n'importe quelle banque. Je suis persuadée qu'à travers leurs décisions concernant les entreprises ou les produits financiers dans lesquels investir et les solutions financières à proposer à leurs clients, les banques peuvent faire évoluer notre système économique vers davantage de progrès.»



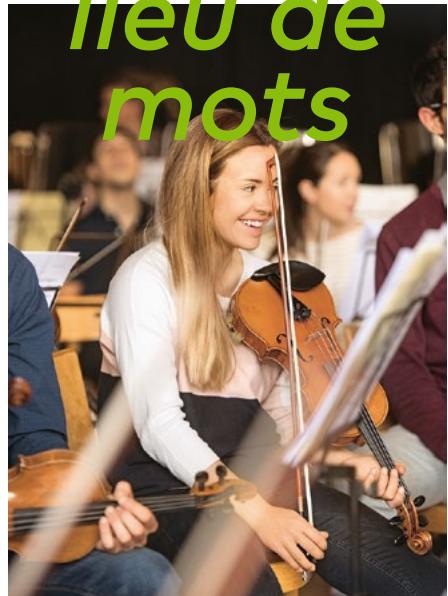
La Banque Cler neutre pour le climat

En 2021, la Banque Cler a reçu pour la quatrième fois le label «Certified CO₂ NEUTRAL» de Swiss Climate. Nous faisons également attention à notre bilan des gaz à effet de serre lors de rénovations. Ainsi, nous avons économisé jusqu'à 70 % d'énergie lors de la modernisation de notre siège principal à l'Aeschenplatz.

De bonnes notes du WWF

La notation du WWF en ce qui concerne la banque a encore augmenté depuis la dernière mesure. Nous nous trouvons au-dessus de la moyenne du secteur pour la plupart des critères. L'offre orientée vers le développement durable dans le domaine des placements, la gestion d'entreprise orientée vers la durabilité et le système de gestion de l'environnement sont particulièrement mis en avant.

Des notes au lieu de mots



Nous soutenons depuis plus de quatre ans l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes (OSSJ) en tant que sponsor principal. Nous en sommes heureux et fiers, car la musique fait du bien à l'âme et adoucit les mœurs. Et, par notre engagement, nous encourageons de jeunes talents. Cette année et pour la première fois, deux concerts familiaux sont proposés avec l'auteur de chansons pour enfants de renom Andrew Bond. Ils raviront les jeunes amateurs de musique dès quatre ans. La tournée de printemps durera jusqu'au 20 mai. Autre bonne nouvelle: la tournée d'automne commencera le 22 octobre.

Un logement pour l'avenir



Dans la lutte contre le réchauffement climatique, l'habitat joue un rôle primordial. L'augmentation de l'efficacité énergétique peut apporter une contribution essentielle à la protection du climat. Ce sont justement de tels projets et constructions dans le respect des normes Minergie que nous soutenons et encourageons avec notre hypothèque écologique. Pour certaines mesures de construction visant à réduire la consommation d'énergie, une simple copie de la facture suffit; exemples: remplacement du système de chauffage, isolation de l'enveloppe des bâtiments, mise en place d'installations solaires thermiques pour la production d'eau chaude et de panneaux photovoltaïques pour la production d'électricité. Avec une hypothèque écologique, vous profitez d'une réduction de taux d'intérêt de 0,25 % par an: c'est un choix judicieux pour vous et pour l'environnement.

Approvisionnement durable

Tous nos partenaires et fournisseurs doivent signer une convention de développement durable. En l'approuvant, ils s'engagent à respecter les critères environnementaux et sociaux lors de la fabrication, du transport et de l'élimination de leurs produits.



Des placements verts dans des entreprises faisant preuve d'un comportement responsable

Les personnes qui optent pour des placements durables souhaitent investir leur argent dans des entreprises faisant preuve d'un comportement responsable. Les investisseurs à la Banque Cler sont assurés que nous avons bien analysé leurs produits de placement durables en fonction de critères ESG très poussés. Cette vérification porte sur le respect des critères écologiques (Environmental), sociaux (Social) et écologiques (Governance) au sein de la direction de l'entreprise. Investir dans des produits durables est très simple chez nous. Nous proposons une gestion de fortune professionnelle à partir de 1 CHF de capital initial.



Préservons la nature ensemble

Avec le projet de protection du climat Zak Green Impact, nous avons préservé en 2021 environ 71 hectares de forêt mixte d'Oberallmig dans le canton de Schwytz. Cela correspond à une superficie impressionnante, équivalente à 99 terrains de football. En 2022, nous nous engageons également pour la protection du climat avec nos clients Zak Plus. Pour chaque franc dépensé avec la carte Visa Debit Zak par nos clients Zak Plus, la Banque Cler verse 0,2 centime en faveur du projet «Protection de la forêt Rimba Raya» à Bornéo. Nous comptons préserver la tourbière d'une transformation en plantations de palmiers à huile et ainsi l'habitat d'espèces menacées comme l'orang-outan de Bornéo.



Glossaire

Analyse ESG: cette analyse consiste à évaluer les pratiques d'une entreprise sur le front du développement durable, ainsi que son respect des normes environnementales (E), sociales (S) et de gouvernance (G).

Body positivity: ce mouvement entend briser les canons de beauté irréalistes et discriminants afin de renforcer l'estime personnelle et d'encourager tout un chacun à accepter son propre corps.

Carte Visa Debit: la carte Visa Debit remplace depuis 2022 la carte Maestro. Outre toutes les fonctionnalités de la carte Maestro, elle offre des prestations supplémentaires telles que le paiement en ligne et sans contact et est acceptée dans le monde entier. Les dépenses sont directement débitées du compte.

Comité consultatif: les clientes et les clients qui composent le comité consultatif de la Banque Cler conseillent la banque et lui donnent leur avis, pour une offre et des services en parfaite adéquation avec les besoins de la clientèle.

Dysmorphie Snapchat: il s'agit de l'obsession de retoucher ses selfies. Les symptômes de cette dysmorphophobie peuvent aller jusqu'à des comportements comme se gratter, se pincer ou se tirer la peau.

E-Banking: l'E-Banking (pour Electronic Banking) permet d'effectuer des opérations bancaires sur un ordinateur, un smartphone ou d'autres appareils mobiles n'importe où et à tout moment.

E-mail d'hameçonnage: le «phishing» (dérivé de l'anglais «fishing», la pêche) ou l'hameçonnage consiste pour des cybercriminels à usurper l'identité d'un tiers de confiance – généralement une entreprise connue – afin d'extorquer de l'argent par e-mail, par SMS ou par téléphone. Les destinataires sont redirigés vers des sites internet frauduleux ou incités à ouvrir une pièce jointe contenant un logiciel malveillant.

Empreinte vocale biométrique: les caractéristiques de la voix sont uniques, à l'instar des empreintes digitales. Avec l'accord de la cliente ou du client, la Banque Cler crée une empreinte vocale lors d'un appel téléphonique au centre de conseil afin de pouvoir par la suite identifier automatiquement la personne par reconnaissance vocale.

Fake news: fausses informations diffusées volontairement, la plupart du temps sur internet et en particulier sur les réseaux sociaux, à des fins de manipulation.

Fake work: travail dit «fictif» ou «improductif», c'est-à-dire opérations ou tâches qui ne génèrent aucune valeur.

Fermentation de précision: processus qui utilise des micro-organismes, p. ex. de la levure, pour fabriquer des protéines animales. L'objectif est de cultiver des protéines de lait ou d'œuf.

Fermes verticales: forme d'agriculture urbaine qui consiste à produire des denrées alimentaires en superposant les cultures sur des bâtiments à plusieurs étages.

Greenwashing: pratique, pour une entreprise, consistant à se donner une image plus durable et plus écologique qu'elle ne l'est en réalité.

Hypothèque écologique: la Banque Cler propose des conditions spéciales pour encourager les projets qui permettent d'améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments ou de se conformer au label Minergie. L'hypothèque écologique offre un rabais de 0,25% par an sur le taux d'intérêt.

Imprimante 3D: imprimante spéciale capable de fabriquer des objets en trois dimensions par l'ajout de matière en couches successives.

Intelligence artificielle (IA): l'intelligence artificielle doit permettre aux machines de reproduire des structures décisionnelles humaines, par exemple afin d'analyser très rapidement et de manière relativement autonome des quantités colossales de données et de résoudre des problèmes grâce à un apprentissage constant à partir de celles-ci.

Métavers: univers parallèle sur internet dans lequel tout un chacun peut évoluer à travers un avatar, en se munissant par exemple d'un casque de réalité virtuelle.

Non Fungible Token (NFT): un NFT est un certificat d'authenticité numérique. Qu'il s'agisse d'œuvres d'art, de sons, de tweets ou d'objets réels, tout un chacun peut voir et télécharger sur internet un actif qu'une personne a acheté numériquement sous forme de NFT. Ce certificat garantit toutefois l'identité du propriétaire. À l'instar des cryptomonnaies, les NFT reposent sur la technologie blockchain.

Nouvel urbanisme: apparu aux États-Unis, ce courant de pensée s'inscrit à contre-pied de l'étalement urbain des maisons individuelles. Les villes nouvelles qu'il promeut s'inspirent des structures urbaines anciennes.

Phubbing: ce mot-valise, contraction des termes anglais «phone» (téléphone) et «snubbing» (snobber), désigne une focalisation permanente sur le smartphone.

Prévoyance (vieillesse) classique: en Suisse, le revenu à la retraite repose sur l'AVS (prévoyance étatique) et la caisse de pension (prévoyance professionnelle). En complément, il est possible, à titre facultatif, de recourir au 3^e pilier, à savoir la prévoyance privée.

Prévoyance privée: il s'agit de la prévoyance facultative – le 3^e pilier –, complément important aux prestations de l'AVS/AI (1^{er} pilier) et de la caisse de pension (2^e pilier). Il en existe deux types: le pilier 3a (prévoyance individuelle liée, p. ex. versements sur un compte de prévoyance) et le pilier 3b (prévoyance individuelle libre, p. ex. avoirs bancaires, placements, assurances-vie et immobilier).

Psychologie urbaine: discipline qui étudie l'influence des bâtiments et des urbanités sur l'être humain.

Réalité augmentée (RA): la réalité augmentée consiste à intégrer en temps réel des éléments virtuels en 3D dans le monde réel. En règle générale, la RA vise à stimuler plusieurs de nos sens, de sorte que nous percevons le virtuel comme une partie intégrante du réel.

Réalité virtuelle (RV): contrairement à la réalité augmentée qui enrichit le monde réel, la réalité virtuelle nous plonge dans un monde fictif. Un casque de réalité virtuelle permet de s'immerger et d'interagir dans cette réalité créée de toutes pièces.

Viande in vitro: viande de synthèse, fabriquée en laboratoire (en latin, «in vitro» signifie «dans le verre», ici, plus précisément, l'éprouvette) sans qu'il y ait besoin d'abattre d'animaux.

Zak: application de la Banque Cler pour toutes les opérations bancaires quotidiennes. L'ouverture du compte s'effectue entièrement en ligne. Zak permet de garder une vue d'ensemble de ses finances et de les gérer sur smartphone – n'importe où, n'importe quand.

Siège principal
Banque Cler SA
Aeschenplatz 3
4002 Bâle

Centre de conseil
Lu-ve 8h-18h
0800 88 99 66
www.cler.ch/contact

Succursales

5001 Aarau
Kasinostrasse 17

4002 Bâle
Aeschenplatz 3

6501 Bellinzona
Piazza Nusetto 3

3011 Berne
Amthausgasse 20

2501 Biel/Bienne
Rue de la Gare 33

7002 Coire
Masanserstrasse 17

2800 Delémont
Rue de la Maltière 10

1700 Fribourg
Rue de Romont 35

1204 Genève
Place Longemalle 6-8

2301 La Chaux-de-Fonds
Avenue Léopold-Robert 30

1003 Lausanne
Rue Saint-Laurent 21

6600 Locarno
Piazza Grande 5

6002 Lucerne
Morgartenstrasse 5

6900 Lugano
Via Emilio Bossi 1

2001 Neuchâtel
Rue du Temple-Neuf 3

4603 Olten
Kirchgasse 9

9001 Saint-Gall
Vadianstrasse 13

8201 Schaffhouse
Vordergasse 54

1951 Sion
Place du Midi 46

4500 Soleure
Westbahnhofstrasse 1

3600 Thoune
Bälliz 59

1800 Vevey
Rue du Théâtre 8

8400 Winterthur
Bahnhofplatz 12

1400 Yverdon-les-Bains
Rue du Casino 4-6

6302 Zug
Alpenstrasse 9

8001 Zurich
Uraniastrasse 6

8050 Zurich Oerlikon
Querstrasse 11

Parler d'argent, ça ne se fait pas.

En Suisse, on se montre réticent à parler ouvertement d'argent. Nombre d'aspects demeurent dans l'ombre, l'argent est un sujet tabou, dans les relations, en famille et au travail. Il est désagréable d'évoquer notre salaire. Nous éprouvons des difficultés à discuter de l'endettement d'une amie. Les couples abordent tous les sujets, excepté un thème aussi sensible que les finances personnelles.

Et c'est justement les couples qui devraient clarifier bien des choses en matière financière –

cela commence avec celui qui paiera la note lors du premier rendez-vous. Par la suite, l'argent fait office de fil rouge tout au long de la vie commune: depuis le partage équitable des dépenses communes jusqu'à la couverture réciproque en cas de situation de nécessité. Et pourtant nombreux sont les couples qui ont du mal à parler ouvertement d'argent.

Nous entendons faire évoluer cela.

Nous avons donc pris quelques initiatives pour que les couples parlent plus ouvertement d'argent.



Prêts pour le compte commun?

Dans notre vidéo musicale à l'occasion de la St-Valentin, nous avons demandé à des couples le jour des amoureux s'ils étaient aussi disposés à détenir un compte commun. Nous avons ainsi rappelé sous une forme divertissante qu'une approche ouverte des finances était également un signe de confiance et d'amour.

Vidéo musicale



Il est temps de parler d'argent

Comment parler au mieux d'argent au sein d'un couple?

C'est ce que nous avons demandé à des spécialistes qui nous ont répondu de façon passionnante avec de précieux conseils pour tous les couples. L'organisatrice de mariages Lucia Lazzaro raconte où faire des économies lors des mariages (et où non): «Il est parfois dépensé une fortune pour des détails qu'on ne verra peut-être même pas. Il est donc préférable d'investir dans des choses que les mariés et leurs convives garderont en mémoire.»

Et Guy Bodenmann, psychologue et thérapeute de couple, nous apprend comment se disputer de façon juste au sujet de l'argent: des études montrent que les finances dans les couples font partie, avec les enfants et la jalousie, des trois thèmes principaux de disputes. Il est rarement question de finances en soi. Les disputes sont souvent l'expression d'une insatisfaction, lorsqu'un des deux se sent peu pris en compte, compris ou estimé.

Comment les couples se disputent-ils de façon juste au sujet de l'argent?

Guy Bodenmann: «Mettre le sujet sur la table et suivre les mêmes règles que pour toute autre dispute: aborder une situation concrète et montrer ce qui gêne et comment on aurait aimé que cela soit géré. Il est important de rester soi-même et de tenter d'exprimer en paroles son ressenti. Celui qui écoute ne doit pas tout de suite se mettre sur la défensive



et chercher à se justifier. Sinon on s'empêtre dans des raisons qui ne sont en fin de compte pas la cause du problème.»

Y a-t-il des gaffes que l'on devrait éviter de faire lors de conversations sur l'argent au sein d'une relation?

«Il est peu judicieux de se raconter mille et une histoire lors de la conversation et d'avancer par exemple comme argument: "À l'époque tu étais déjà radin. Et je ne pouvais déjà pas participer à la décision". Cela entraîne des tensions. De vieilles histoires ressurgissent et on s'y perd.»

À quelle fréquence les couples devraient-ils parler d'argent?

«Cela devrait toujours être le cas lorsqu'un des deux ressent un malaise ou est insatisfait. Mais une conversation est aussi valable pour s'accorder sur une vision commune à l'avenir: que nous souhaitons-nous? Qu'est-ce qui est important pour nous? Pour quelles choses voulons-nous dépenser notre argent ou économiser? Ce sont des thèmes centraux que les couples devraient aborder et clarifier. Car le point de vue peut changer au fil du temps.»

cler.ch/entretiens-argent

Quel est le statut de votre relation?

Connaissez-vous les différences financières lorsque vous vivez votre amour en couple, en partenariat enregistré ou en concubinage? En fonction du statut juridique, des règles très différentes sont applicables, par exemple en matière d'impôt ou d'AVS.

Compilation de données
www.cler.ch/mariage-partenariat-concubinage



Un peu ennuyeux? Oui, celui qui veut une approche un peu plus divertissante peut répondre aux questions de notre quiz!

Des couples célèbres se posent nos questions

Nous avons remis à quelques couples connus une série de questions autour de l'argent dans le couple en les priant de se poser réciproquement ces questions. Avons-nous attisé votre curiosité?

Réponses sur Instagram:
[#couplesparlantargent](#)



@harmoniemathey

Ça ne se fait pas de parler d'argent, entend-on parfois.

Il arrive qu'on me pose cette question: «Peut-on vivre du métier d'auteur?» Ce à quoi je réponds toujours: «Et peut-on vivre du métier de banquier?»

L'argent ne fait pas le bonheur, entend-on parfois. C'est vrai, je trouve. Seul, il ne fait pas le bonheur: il faut autre chose pour rendre la vie plus belle.

Marcel Reich-Ranicki a dit un jour: l'argent seul n'atténue pas le malheur, mais il vaut mieux essuyer ses larmes dans un mouchoir de soie que de tissu. Ce à quoi je réponds: certes, mais on peut aussi très bien essuyer des larmes de joie dans de la soie.

Ma mère a toujours dit: si l'on veut vraiment savoir ce que l'argent signifie, alors il faut demander à ceux qui n'en ont pas. Je pense que c'est vrai. Mais malheureusement, les gens démunis ont rarement le temps de discuter.

Quelqu'un a dit un jour: le travail procure de l'argent et l'argent procure du travail. Je ne sais plus à qui l'on doit cette phrase, mais en tout cas, quelqu'un l'a certainement déjà prononcée – quelqu'un qui avait de l'argent, je suppose.

Mais il me vient une question: pourquoi considère-t-on ceux qui fournissent le travail comme des «demandeurs», et ceux qui en bénéficient comme des «donneurs»?

«Le travail doit en valoir la peine», dit-on. Je suis d'accord, mais je me demande juste pour qui.

Pour Rousseau, «l'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté, celui qu'on pourchasse est celui de la servitude».

Comme Friedrich Dürrenmatt, on peut préciser que le Suisse a «l'avantage dialectique d'être à la fois libre, prisonnier et gardien».

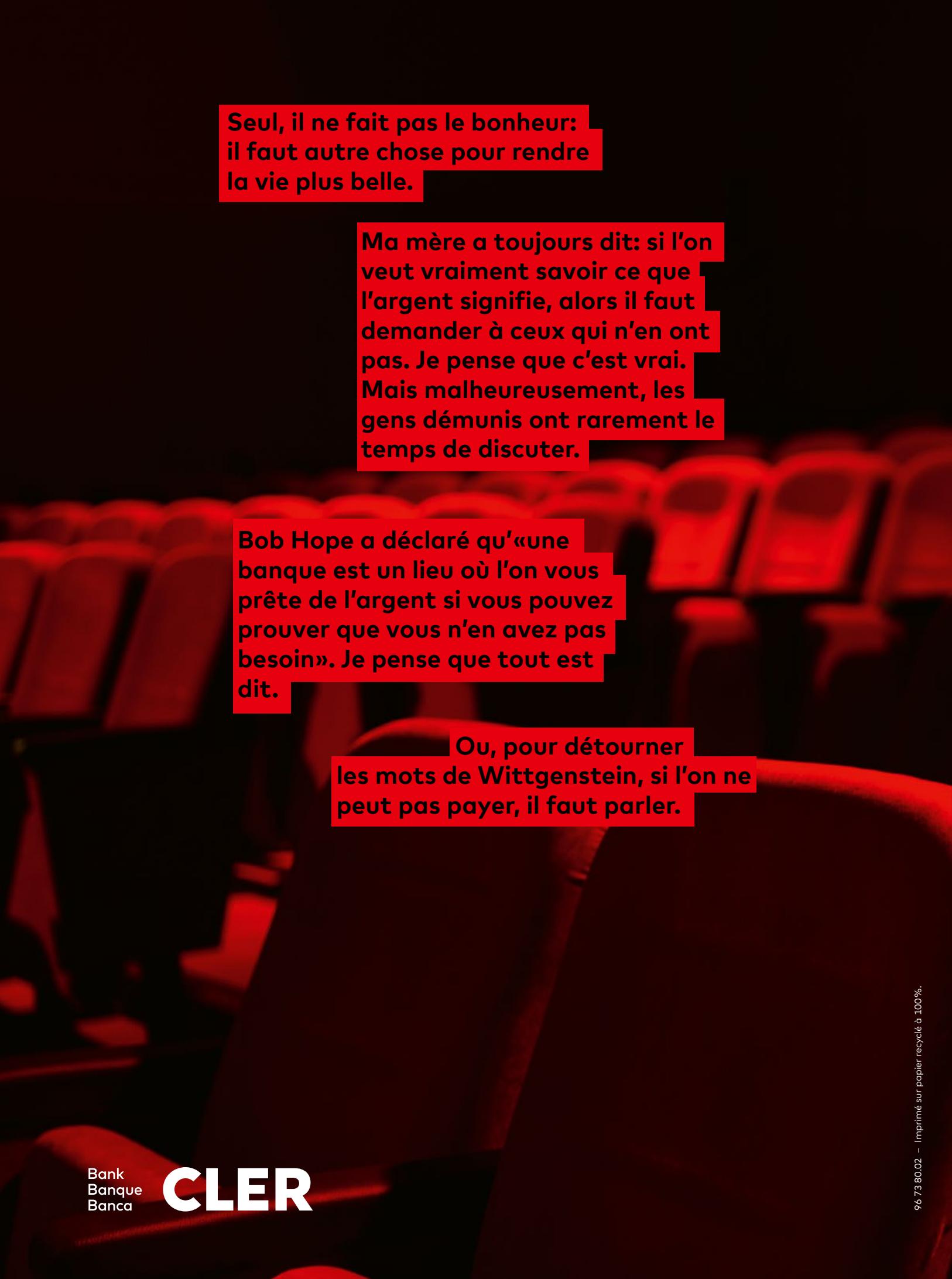
Bob Hope a déclaré qu'«une banque est un lieu où l'on vous prête de l'argent si vous pouvez prouver que vous n'en avez pas besoin». Je pense que tout est dit.

Ah non, j'oubliais: j'ai entendu un comédien dire un jour qu'il faut avoir de l'argent de côté au cas où l'on reste un peu plus longtemps de ce monde. À mon avis, il n'a jamais eu une facture de pompes funèbres à payer. Mais c'est une autre histoire.

Ça ne se fait pas, de parler d'argent, entend-on parfois. C'est possible. Mais c'est peut-être la raison pour laquelle on écrit tellement sur le sujet. Ou, pour détourner les mots de Wittgenstein, si l'on ne peut pas payer, il faut parler.

Gabriel Vetter est né en 1983 à Schaffhouse. Satiriste, auteur et comédien, il produit des formats satiriques pour la radio, la télévision et la scène, et part régulièrement en tournée pour ses one man shows. Gabriel Vetter s'est vu décerner plusieurs prix internationaux dans les domaines du théâtre, de la littérature et du cabaret. Ce père de famille publie régulièrement des chroniques et vit avec les siens à Bâle.
www.gabrielvetter.ch





**Seul, il ne fait pas le bonheur:
il faut autre chose pour rendre
la vie plus belle.**

**Ma mère a toujours dit: si l'on
veut vraiment savoir ce que
l'argent signifie, alors il faut
demander à ceux qui n'en ont
pas. Je pense que c'est vrai.
Mais malheureusement, les
gens démunis ont rarement le
temps de discuter.**

**Bob Hope a déclaré qu'«une
banque est un lieu où l'on vous
prête de l'argent si vous pouvez
prouver que vous n'en avez pas
besoin». Je pense que tout est
dit.**

**Ou, pour détourner
les mots de Wittgenstein, si l'on ne
peut pas payer, il faut parler.**